

•• Voici un proverbe arabe qui ne manque pas d'une certaine originalité :

Quatre sont réunis.

Le premier ne sait pas, ou ne sait pas ce qu'il ne sait pas. C'est un fou, évitez-le.

Le second ne sait pas, et sait qu'il ne sait pas. C'est un ignorant, instruisez-le.

Le troisième sait et ne sait pas ce qu'il sait. Il est endormi, éveillez-le.

Le quatrième sait qu'il sait. C'est un sage, suivez-le.

Définition d'après un laitier.

Eau : Sœur de lait.

•• Un horticulteur fait les honneurs de ses serres à une jeune fille diplômée d'un couvent.

—Je possède, lui dit-il, une des collections de roses les plus complètes qui soient au monde.

Je puis vous en montrer de toutes les variétés.

—Cher monsieur, il en est une surtout que je serais curieuse d'admirer. Les savants en parlent beaucoup, et je ne l'ai vue nulle part.

—Laquelle ?

—La rose des vents ?

•• Un vieux médecin de campagne est appelé par un malade, qui lui dit, après avoir répondu à ses questions :

—Eh bien, Monsieur le médecin, qu'est-ce que j'ai et qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

—Je viens de l'écrire sur ce papier, répond le médecin. Lisez.

Et le malade lut ce qui suit :

“ Le malade ira trouver le pharmacien. Il lui dira ce qu'il a... et le pharmacien lui donnera ce qu'il faut. ”

—C'est un dollar, ajouta le docteur.

•• A l'école de droit.

Trois élèves sont sur la sellette.

Un examinateur, à l'un d'eux :

—Monsieur, comment doit-on jouir de l'usufruit ?

L'étudiant hésite..... et reste coi.

Le professeur adresse la même question aux deux autres élèves, qui restent muets.

L'examineur perd patience.

—Comment, vous ignorez une chose si élémentaire ?.....

Voyons, essayons d'un exemple. Supposez que j'aie devant moi trois ânes..... Comment jouirai-je de l'usufruit ?

Tout à coup la mémoire revient à l'un des candidats.

—En bon père de famille, répond-il.

(Tête de l'examineur.)

(Réponse à l'énigme N° 7, de l'Almanach agricole : CIRAGE.)